

**Discours de M. Bernard Cazeneuve, ministre de
l'Intérieur**

Cérémonie de baptême des promotions de l'ENSP

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or - 26 juin 2015

Monsieur le Préfet, Directeur général de la Police nationale,

Monsieur le Préfet de Police,

Monsieur le Préfet,

Madame la Directrice de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police,

Mesdames et Messieurs les Directeurs,

Mesdames et Messieurs les commissaires de police,

Mesdames et Messieurs les lieutenants de police,

Mesdames et Messieurs,

C'est la deuxième fois que j'ai le plaisir et l'honneur de présider la cérémonie de baptême des promotions de l'École Nationale Supérieure de Police (ENSP), ici, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

J'ai conscience que, pour vous et pour vos familles, il s'agit d'un moment fort et émouvant, qui marque une étape nouvelle dans votre engagement au service de l'Etat, après des semaines intenses de formation.

Ce moment est d'autant plus important que cette cérémonie de sortie, depuis 2013, est commune aux promotions de commissaires et de lieutenants. Les élèves de la 65^e promotion de commissaires voisinent avec ceux de la 19^e promotion de lieutenants. A mes yeux, c'est un beau symbole de l'unité de la Police nationale, rassemblée autour d'une seule et même ambition : faire respecter les lois de la République, le ciment d'une Nation qui fait du droit et de son respect des valeurs cardinales.

Il est donc important que soient également présents aujourd'hui, à vos côtés, tous les corps de la police : le corps d'encadrement et d'application avec des élèves gardiens de la paix en fin de formation, des cadets qui achèvent la leur aujourd'hui même, les

corps de la police technique et scientifique et les corps administratifs.

L'image symbolique et émouvante d'une grande famille qui vous accueille sur cette place d'armes restera ainsi gravée dans vos mémoires.

Près de vous, se tiennent également les cadres des polices étrangères, qui ont partagé votre exigeante formation et achèvent, eux aussi, leur cycle d'études. Je les salue et leur dis l'immense honneur que nous ressentons tous d'avoir été leur hôte, comme notre fierté d'avoir été choisis par leur Gouvernement pour les former. Ils emporteront avec eux des compétences et des savoir-faire. Mais il y aura aussi, dans leurs bagages, le souffle de nos valeurs, de Liberté, d'Egalité et de Fraternité que nous partageons désormais.

La cérémonie qui nous rassemble aujourd'hui symbolise ainsi la richesse de la Police nationale dont vous faites désormais pleinement partie : richesse des femmes et des hommes qui la composent, dans toute la diversité de leurs parcours, de responsabilités et de métiers ; richesse des liens qu'elle entretient avec les services étrangers ; richesse enfin de la formation à

l'excellence qu'elle propose à travers ses écoles de formation et dont l'Ecole Nationale Supérieure de Police est le fer de lance.

*

Elèves commissaires de la 65^e promotion et élèves officiers de la 19^e promotion, vous avez choisi d'embrasser une mission noble, une mission exigeante, une mission difficile : assurer la sécurité de nos concitoyens et défendre nos institutions.

Dans quelques semaines, l'on vous confiera, chacun dans votre rôle, la lourde mais éminente responsabilité de diriger et de commander les femmes et les hommes qui seront placés sous votre autorité. Dès lors, il vous reviendra de mettre en application les riches enseignements que vous aurez reçus à l'ENSP. Bien sûr, votre formation ne s'achève pas avec votre sortie d'école : tout au long de votre carrière, vous continuerez à parfaire vos connaissances, vos compétences techniques et opérationnelles. Vous enrichirez également votre connaissance de l'homme, votre savoir du cœur et de l'esprit dans toute sa complexité.

Aujourd'hui, n'est pas la fin d'un cycle. Tout commence, au contraire et à la faveur de vos expériences, de vos affectations en Métropole, outre-mer ou à l'étranger, votre vie professionnelle va se construire, au service des autres, et d'abord de tous ceux qui ont l'impérieux besoin de protection de la loi.

Votre formation ne cessera donc jamais, elle s'enrichira d'expériences, de rencontres, de succès mais aussi de déconvenues qu'il faudra dépasser pour en retirer les leçons qui font avancer. Restez toujours ouverts, curieux d'esprit, exigeants avec vous-mêmes comme vous l'avez été jusqu'à aujourd'hui, car ce sont ces qualités qui vont ont conduit à cette étape majeure de votre vie, dont nous partageons avec vous et vos familles la fierté légitime.

N'hésitez jamais à vous remettre en question. Ne vous reposez pas sur vos acquis. Nourrissez-vous de l'expérience d'autrui, celle de vos collègues, celle de vos supérieurs, celle de vos prédécesseurs, mais aussi - ne l'oubliez jamais - celle de vos subordonnés, avec lesquels vous partagerez le même engagement, les mêmes contraintes, dans des situations souvent difficiles, dangereuses parfois et qui forgent l'esprit de solidarité.

C'est ainsi que vous deviendrez des policiers utiles, des policiers efficaces, des policiers respectés.

*

Elèves de la 65^e promotion de commissaires de police, vous avez choisi pour vous représenter la noble figure de Henri CASTAING, dont je salue la nièce présente aujourd'hui parmi nous.

Henri CASTAING fut successivement commissaire de police, préfet, puis Directeur de la police judiciaire. Dans chacune des fonctions éminentes qu'il occupa, jamais il n'hésita à mettre sa carrière et même sa vie en péril, au nom de la défense de nos idéaux républicains.

Il eut en effet à exercer ses missions dans des temps troublés, des temps de détresse. Dès le mois de décembre 1940, alors qu'il était commissaire divisionnaire, il entra ainsi en Résistance contre l'occupant nazi. Opposant au régime collaborateur de Vichy, il fut rétrogradé et muté dans le Jura en 1941. Il mit alors toute son énergie à fournir des renseignements à la France libre et à organiser le transfert en Suisse, en Espagne et en Grande-

Bretagne de personnes menacées, résistants traqués, juifs pourchassés, étrangers poursuivis par les nazis comme par les collaborateurs de Vichy.

Envoyé en poste à Guéret en 1943, Henri CASTAING continuera de mettre son activité professionnelle au service de la Résistance, au sein du réseau AJAX. Poursuivi par la Gestapo, radié de la police, il prend le maquis en 1944.

A la Libération, il devient préfet de la Creuse, puis de l'Allier, avant d'être nommé, en 1952, Directeur de la Police judiciaire de la Sûreté nationale. Sa réputation et son expertise sont telles qu'il est appelé au cabinet des Présidents du Conseil qui se succèdent entre avril et juillet 1958.

Par l'action qui fut la sienne dans la Résistance comme après la guerre, par son refus des compromissions et le discernement dont il sut faire preuve, Henri CASTAING est la parfaite incarnation des principes d'intégrité et de droiture morale qui doivent vous guider. Sa vie, son engagement, son abnégation, son courage, son attachement indéfectible aux valeurs de la République, pourront ainsi vous servir d'exemples dans l'accomplissement de vos missions. Sa mémoire nous oblige et je

vous félicite d'avoir fait le choix de la raviver en donnant son nom à votre promotion.

*

Elèves de la 19^e promotion de lieutenants de police, vous avez choisi de rendre hommage au « Commandant Joël LE GOFF », officier courageux qui n'hésita pas non plus à faire le sacrifice de sa vie pour garantir le bien public et l'intérêt général.

Le commandant LE GOFF fit presque toute sa carrière au sein des Compagnies républicaines de sécurité, d'abord à la CRS de Massy puis, à partir de 1963, dans les rangs de la protection civile à Marignane, avant de rejoindre en 1972 la CRS 55 à Marseille, dont il devient commandant deux ans plus tard.

Le 4 mars 1976, alors qu'il commande la CRS 26 de Toulouse, un attroupement de trois mille viticulteurs en colère se forme près de Montredon-des-Corbières, dans l'Aude. Un groupe de manifestants tire en direction des policiers chargés du maintien de l'ordre. Une fusillade éclate, au cours de laquelle le commandant Joël LE GOFF perdra tragiquement la vie. 25 officiers et gardiens de la paix seront également blessés.

En raison du grand courage dont il fit preuve, Joël LE GOFF a été élevé au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré à titre posthume de la médaille d'Honneur de la Police Nationale et de la médaille d'Or des actes de courage et de dévouement.

Aujourd'hui, je souhaite que nous ayons tous une pensée émue pour sa famille, ses proches et ceux qui furent ses collègues.

*

Mesdames et Messieurs, les choix d'Henri CASTAING et de Joël LE GOFF vous honorent. Ils témoignent du sens de la République et de l'Etat qui vous anime, mais aussi de la profonde solidarité des membres de la Police nationale, qui jamais n'oublie les siens lorsqu'ils sont tombés en mission.

Mais ce choix doit également vous conduire à réfléchir sur le sens de ce métier de policier que vous avez choisi. Car, que vous soyez commissaires ou lieutenants, courage, rigueur, et exemplarité seront autant de qualités dont vous devrez faire montre au quotidien.

On ne choisit pas le métier de policier par hasard. C'est une noble vocation que vous avez embrassée, celle du service de l'Etat et de la défense de la loi républicaine.

Etre policier, comme nous le rappellent l'engagement héroïque de Joël LE GOFF, mais aussi celui de Franck BRINSOLARO et d'Ahmed MERABET, assassinés à Paris en janvier dernier par des terroristes, être policier, c'est accepter l'exposition au danger. Les policiers, les gendarmes, comme les militaires et les sapeurs-pompiers appartiennent à cette aristocratie républicaine du courage et du risque librement assumés. L'intérêt général n'est pas une vaine notion, lorsqu'en son nom, on peut être conduit à exposer sa vie.

Etre policier, c'est défendre d'abord les valeurs de la République, comme l'a montré l'engagement du commissaire Henri CASTAING. Comme l'ont montré également, en janvier, les forces de l'ordre, qui ont neutralisé les assassins des journalistes de « Charlie Hebdo », de vos collègues policiers, ainsi que de quatre de nos concitoyens, froidement tués au motif qu'ils étaient juifs.

Etre policier, c'est protéger nos concitoyens, en particulier les plus faibles d'entre eux et qui sont les premières victimes de la délinquance. La délinquance est en effet la première des injustices, l'inacceptable manifestation de la loi du plus fort, dans les quartiers où, souvent, se concentrent toutes les détresses.

Policier, vous serez souvent celui auquel on s'adresse en dernier recours, en désespoir de cause, face aux drames de toutes sortes qui malheureusement scandent la vie. Si vous n'intervenez pas, personne ne le fera à votre place. Etre policier, c'est donc également cela : intervenir quand d'autres seraient tentés de ne rien faire, faire face quand d'autres seraient tentés de se cacher, écouter et comprendre quand certains préfèrent détourner les yeux et passer leur chemin. Vous serez ceux grâce auxquels, contrairement à ce qui s'écrit parfois paresseusement, il n'existe pas en France de zones de non-droit. Là réside votre devoir.

Mais vous n'êtes pas seulement des policiers. Vous êtes désormais des officiers et des commissaires de police. Vous aurez donc à assumer des responsabilités au sein d'une chaîne de commandement. Commander, ce n'est pas seulement donner

des ordres, ce n'est pas confondre l'autoritarisme et l'autorité. Commander, diriger, c'est d'abord analyser, comprendre, anticiper pour mieux décider. Et décider n'est pas chose facile. On a rarement le choix entre une bonne et une mauvaise solution. Il serait alors si simple de choisir la bonne ! Non, décider, c'est arbitrer entre une foule de paramètres, techniques, opérationnels, budgétaires et humains. Décider, c'est être juste, c'est aussi être en mesure d'expliquer ses choix, et les faire partager, c'est donner du sens, susciter l'adhésion et faire souffler un véritable esprit d'équipe, une authentique complicité professionnelle qui fera de vous ce que l'on appelle dans la police des « patrons », ce terme qui mêle tout à la fois le respect et l'admiration. Ce grade-là, il ne s'obtient pas dans les écoles ni dans les commissions administratives paritaires. C'est le grade du cœur, celui que l'on obtient par le mérite, à l'épreuve des difficultés maîtrisées, dans le sang-froid, la lucidité et la justice, celui que vous décerne votre équipe.

Mais diriger, commander, c'est aussi vérifier la bonne exécution de ce que l'on décide, l'efficacité des choix opérés, la remise en question s'il le faut, la capacité de s'adapter aux situations évolutives.

C'est aussi s'assurer que l'équipe tient bon, se préoccuper des faiblesses qui peuvent surgir, dans l'organisation, dans la cohésion, c'est être en veille, à l'écoute des signaux faibles qui doivent alerter sur des fragilités individuelles, qu'elles soient professionnelles ou familiales et qui peuvent parfois conduire au pire.

La police n'est pas faite que de techniques, de procédures, d'armes, de matériels ou de systèmes d'information. C'est d'abord une entreprise humaine, une communauté de femmes et d'hommes confrontés chaque jour aux réalités sociales difficiles, à la violence ou à l'agressivité. Votre responsabilité de commissaires ou d'officiers doit donc faire une place importante à l'écoute, à la perspicacité, au souci permanent de vos équipes. Ce n'est pas là la part la plus simple de votre métier. Mais c'est sans doute l'une des plus nobles.

Cette écoute, vous la devrez aussi aux victimes. On ne franchit jamais le seuil d'un commissariat ou d'un service de police le cœur léger. Que l'affaire soit grave ou non du point de vue du code pénal, celui ou celle qui pousse votre porte est désespéré, fragilisé, impressionné et seul au monde, avec ses angoisses, sa

colère parfois. Ce n'est pas un administré qui vient consommer une prestation de service public. C'est une victime à laquelle toute l'attention doit être portée, toutes les explications et tous les apaisements doivent être donnés. Je ne dis pas que cela est toujours simple. Je n'ignore pas la difficulté née des impatiences, des incompréhensions, de la pression de l'activité quotidienne, de la fatigue ou du stress. Mais là encore, vous devrez veiller à la qualité de la relation humaine qui seule peut forger un rapport confiant entre police et population. Il est essentiel et vous en serez les garants, par vos fonctions d'encadrement.

*

Mesdames et Messieurs, vous appartenez à une génération de policiers qui connaîtra de profondes évolutions transformant la réalité de votre métier. La police d'aujourd'hui n'est déjà plus celle d'hier. Mais elle se transformera plus vite encore dans les années qui viennent. Vous devez en avoir conscience.

Des réformes sont en cours pour rationaliser notre fonctionnement, mutualiser les moyens dont nous disposons, repenser notre présence territoriale. Il ne s'agit pas seulement de considérations budgétaires, pour importantes qu'elles soient,

dans les temps difficiles que nous traversons. Il s'agit avant tout d'une exigence d'efficacité, d'adaptation constante à une délinquance mobile, connectée, inventive qui se joue des frontières dans une société désormais mondialisée.

Il nous faut donc, parallèlement aux efforts déployés pour regagner les effectifs perdus et les budgets rabetés au nom de politiques comptables auxquelles il a été mis fin en 2012, nous assigner des objectifs de modernisation ambitieux. Les champs d'action sont nombreux, qu'il s'agisse de la pertinence de notre maillage, de la mutualisation des compétences entre police et gendarmerie, en particulier dans les fonctions techniques et scientifiques, qu'il s'agisse de la simplification des procédures, de l'utilisation de la sphère numérique, mais aussi et surtout du bien-être des femmes et des hommes de la police nationale.

Donner de la lisibilité aux carrières, repenser les parcours pour les enrichir, favoriser la diversité des expériences par la mobilité fonctionnelle qui doit être valorisée, faire en sorte que grades et fonctions soient toujours en cohérence, ce sont là des chantiers qui sont lancés pour votre propre épanouissement professionnel

*

Les menaces auxquelles nous faisons faces se diversifient. Notre société se complexifie. Le droit se raffine, excessivement sans doute. Mais c'est un fait, propre aux démocraties soucieuses des libertés individuelles et, à ce titre, il faut s'en réjouir.

Votre métier en sera donc d'autant plus exigeant. Il mobilisera des savoirs pluriels, juridiques, techniques, psychologiques, managériaux. Je vous le disais, votre formation commence ! Et vous l'enrichirez jour après jour. La police nationale vous offre une opportunité de fonctions d'une exceptionnelle richesse et je ne doute pas que vous saurez en exploiter toutes les ressources, au gré d'une carrière passionnante qui fera de vous des femmes et des hommes accomplis.

*

Si la lumière est aujourd'hui braquée sur vous, et c'est bien normal, permettez-moi de remercier chaleureusement et en votre nom vos maîtres, celles et ceux qui, des mois durant, vous ont accompagnés pour que vous puissiez aujourd'hui, fièrement, arborer les insignes de l'autorité publique.

Vous reviendrez dans cette école, pour parfaire votre formation, pour vous spécialiser, pour y enseigner à votre tour. Un jour, sans aucun doute, vous ferez partie des autorités qui m'entourent pour accueillir, le moment venu, de jeunes commissaires et de jeunes officiers et vous partagerez, j'en suis sûr, leur émotion en vous souvenant de la vôtre.

Je souhaite, à chacun d'entre vous le meilleur, une carrière à la hauteur de vos espérances et de vos mérites.

J'adresse à vos familles présentes un salut amical, en m'associant à la fierté qu'elles ressentent en ces moments forts. Elles sont aussi pour beaucoup dans ce que vous êtes aujourd'hui.

Par votre engagement, votre exemplarité, votre sens du devoir, votre incarnation des valeurs de la République, cette fierté demeurera intacte.

Demain, dans vos services de la Direction centrale de la sécurité publique, des directions actives de la Préfecture de Police, de la Direction centrale des compagnies républicaines de sécurité, ou encore à la Direction centrale de la police aux frontières, vous exercerez pleinement vos responsabilités.

Commissaires et lieutenants, je sais pouvoir compter sur vous tous comme sur l'ensemble des personnels de la Police nationale pour assurer, dans le respect de l'ordre républicain et des libertés publiques, la sécurité de nos compatriotes et la protection de nos institutions.

Ma confiance est totale. Soyez en dignes, restez la fierté de vos maîtres et de vos professeurs, apportez à vos services les vertus de l'œil neuf sans jamais vous départir de l'humilité de ceux qui ont encore à apprendre, n'oubliez jamais de tisser un lien confiant avec la population que vous protégez. Vous pourrez toujours compter sur mon soutien sans faille dans l'accomplissement de vos missions.

Vive la Police nationale !

Vive la République !

Vive la France !